

# MALI

## RAPPORT SUR LA MOBILITÉ

### SUIVI DES FLUX DE POPULATIONS

ANALYSE D'ENQUÊTES INDIVIDUELLES RÉALISÉES  
DE JANVIER À MARS 2020 AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX

*Mai 2020*



CE PROJET EST FINANCÉ PAR :



## AVIS AUX LECTEURS

Pour toute information extraite de ce document qu'elle soit citée, paraphrasée ou utilisée de quelque manière que ce soit, la source doit être mentionnée comme suit : "Source : Organisation Internationale pour les Migrations [Mois Année] rapport trimestriel".

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires : l'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de faire mieux comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants. Les cartes présentées dans ce rapport ne sont fournies qu'à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et noms géographiques peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM. Ce document a été élaboré avec l'aide financière de l'Union européenne.

Les opinions exprimées dans le présent document ne peuvent en aucun cas être interprétées comme reflétant l'opinion officielle des donateurs.

Organisation Internationale pour les Migrations  
Représentation du Mali  
Badalabougou Rue Gamal A Masser, Bamako-Mali  
Tel. : +223 20 22 76 97  
E-mail : [dtmmali@iom.int](mailto:dtmmali@iom.int)  
Site Internet : <https://www.displacement.iom.int/Mali>

## SOUTIEN FINANCIER

Ce rapport a été produit par l'équipe DTM du Bureau de l'OIM au Mali, avec le soutien financier de :



Ce projet est financé  
par l'Union  
Européenne

© Organisation internationale pour les migrations (OIM)  
Mai 2020

# SOMMAIRE

<b>RÉSUMÉ</b> .....	4
<b>INTRODUCTION</b> .....	5
<b>FLUX MIGRATOIRES</b> .....	8
Contribution des FMP dans les flux enregistrés .....	9
Part des FMP dans les flux enregistrés .....	9
<b>NOMBRE ET LOCALISATION DES ENQUÊTES</b> .....	11
<b>CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES</b> .....	12
<b>ÉDUCATION ET EMPLOI</b> .....	13
<b>MOTIF DU VOYAGE</b> .....	13
<b>PROVENANCE ET DESTINATION</b> .....	13
<b>CONDITIONS DE VOYAGE</b> .....	13
<b>CONCLUSION</b> .....	13

## RÉSUMÉ



**4 084** migrants ont été interrogés au 1<sup>er</sup> trimestre de l'année 2020 (janvier à mars), au niveau des 9 points de suivi des flux (FMP) au Mali.



La grande majorité des personnes enquêtées (90%) sont des hommes.



Une minorité des personnes enquêtées (10%) sont des femmes.



Les migrants sont principalement originaires du Mali (33%) et de Guinée-Conakry (27%).



La majorité (85%) sont des célibataires.



1% des enquêtés sont des mineurs de 15 à 17 ans.



69% des personnes enquêtées veulent retourner chez elles, mais sous certaines conditions.



17% des individus interrogés n'ont reçu aucune éducation formelle.



51% des personnes enquêtées sont des travailleurs indépendants.



La grande majorité des migrants (89%) se déplaçaient pour des raisons économiques.



10% des individus interrogés voyageaient pour rejoindre leur famille.



La plupart des migrants (82%) voyageaient principalement par car.



La majorité (64%) voyageaient en groupe.



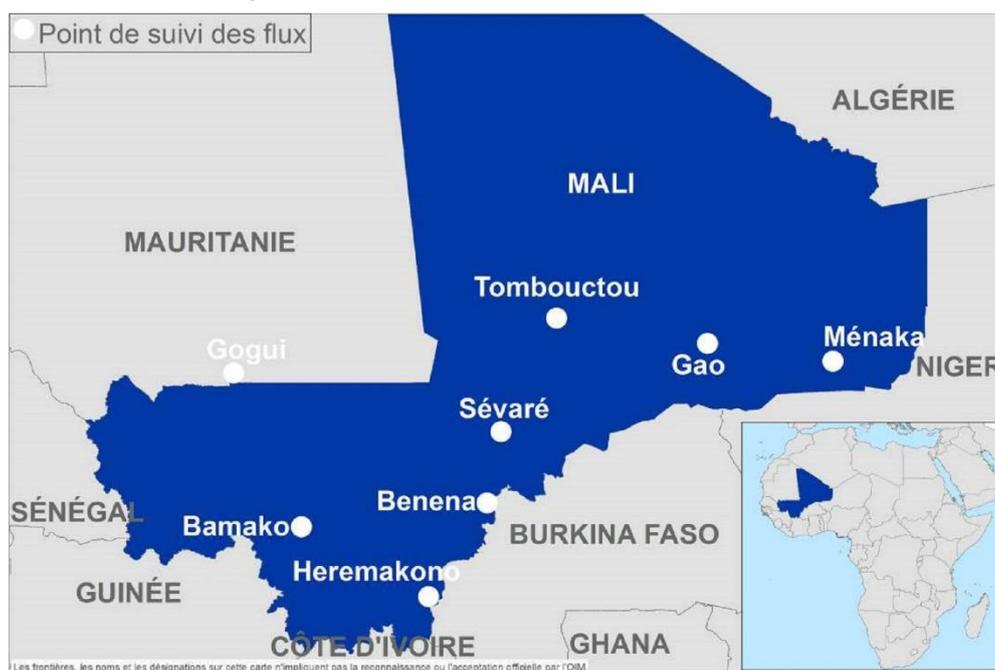
40% des migrants ont rencontré des difficultés pendant leur voyage.

# INTRODUCTION

## CONTEXTE

Historiquement et culturellement, le Mali est un pays à tradition migratoire, qu'elle soit interne et externe. Le phénomène migratoire reflète la position clé du Mali en Afrique de l'Ouest et du Centre, au carrefour des axes marchands, culturels et de mobilités de la région. Du fait de sa position géographique et de l'existence de réseaux de passeurs bien développés, le Mali est une des principales routes empruntées par les candidats à la migration en Afrique de l'Ouest et du Centre. L'importance du phénomène migratoire dans le pays s'est amplifiée depuis le début du siècle et a été exacerbée par les déplacements forcés engendrés par la crise multidimensionnelle que traverse le pays depuis 2012.

En réponse à la croissance des flux migratoires, le gouvernement du Mali a adopté, en septembre 2014, la politique nationale de la migration (PONAM) qui vise à améliorer la gestion migratoire dans le cadre des normes internationales et la mise en relation entre la migration et le développement. Pourtant, seules peu d'informations sont disponibles sur les tendances migratoires dans le pays. Pour apporter une réponse à l'absence de données sur les flux migratoires, des points de suivi des flux de population (FMP) ont été progressivement mis en place par l'OIM Mali à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix*, DTM) depuis juillet 2016. Les informations collectées aux FMP permettent de quantifier les flux migratoires, de dresser le profil des migrants, de dégager les tendances et les routes migratoires, dans le but de mieux orienter les politiques migratoires et de répondre aux besoins des migrants.



Carte 1 : Localisation des Points de suivi des flux au Mali

Les sujets traités et données présentées dans ce rapport proviennent des enquêtes individuelles du suivi des flux effectuées auprès de voyageurs (enquête individuelle FMS), ainsi que de l'enregistrement du suivi des flux (FMR) (voir la section *Méthodologie* ci-dessous).

Ce présent rapport s'intéressera particulièrement aux candidats à la migration irrégulière. Ces derniers quittent leur pays d'origine ou de résidence dans la quête de meilleures opportunités dans les pays d'Afrique du Nord (Algérie, Maroc, Lybie, Tunisie) ou d'Europe (Italie, Espagne, France), en empruntant les routes méditerranéennes centrale ou occidentale, et une part importante envisage d'aller ou de transiter par la Mauritanie.

## OBJECTIFS

Ce présent rapport vise à donner des informations plus détaillées sur :

- les profils socio-démographiques des migrants
- leurs parcours migratoires
- les raisons et conditions de voyage

Il sera question de donner plus de précisions sur les caractéristiques démographiques et socio-économiques des migrants, leur pays d'origine, leur parcours le long du voyage, les destinations envisagées, les principales raisons de migration, la durée, les difficultés rencontrées et les besoins au cours du trajet. Ces informations ont pour but de fournir une meilleure compréhension des caractéristiques et tendances des flux migratoires au Mali et des profils et expériences des migrants transitant par les points de transit clés. Elles ont également pour objectif d'offrir une base pour une éventuelle mise en place de politique et programme migratoires

## MÉTHODOLOGIE

Le suivi des flux de populations (*Flow Monitoring*, FM) est une composante de la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix*, DTM) ayant pour but de recueillir des données quantitatives sur les flux migratoires. Au préalable, les zones à forte mobilité sont identifiées en collaboration avec les autorités nationales et locales. Des points de suivi des flux (*Flow Monitoring Point*, FMP) sont ensuite installés à des points de transit clés par lesquels passent les flux migratoires. Les activités de collecte se composent de l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry*, FMR) et des enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey* FMS). Des données, principalement quantitatives, sont recueillies quotidiennement par les agents FMP auprès de potentiels candidats à la migration.

Dans le cadre du FMR, les données sont recueillies par observation directe ou auprès d'informateurs clés. Ainsi, les agents travaillent en collaboration avec les convoyeurs, les chauffeurs, les facilitateurs de voyages, les autorités de contrôle routière (police, gendarmerie, douane) qui sont considérés comme des informateurs clés, et se servent de leurs expériences afin de pouvoir détecter les candidats à la migration parmi les autres voyageurs. Des informations de base sont recueillies sur les voyageurs transitant par les FMP, y compris leur nombre, nationalité, profil démographique, provenance et destination.

En ce qui concerne les enquêtes FMS, le répondant doit être âgé au moins de 14 ans en années révolues, et ne doit avoir participé à une enquête FMS durant les 6 mois précédents l'enquête dans aucun pays où cet outil est implémenté. La participation est volontaire et le répondant peut décider à tout moment de l'enquête de mettre fin à l'entretien. Pour ce faire, un échantillon journalier de migrants est enquêté au niveau de chaque FMP. Cet échantillon est calculé en fonction du nombre de voyageurs observés aux différents points respectifs sur une période donnée. Les enquêtes FMS sont des enquêtes plus approfondies, et recueillent des données sur les profils, les parcours, conditions de voyage et expériences des migrants enquêtés.

Les enquêtes effectuées dans le cadre de ce rapport ont été conduites pendant le premier trimestre de l'année 2020 (du 1<sup>er</sup> janvier au 30 mars 2020). Au total, **4 084** migrants ont répondu volontairement aux questions.

## LIMITES

Les données utilisées pour la production de ce rapport sont issues d'un échantillon tiré dans un ensemble de migrants observés par le dispositif mis place pour enregistrer la totalité des migrants. Malgré des efforts mis en œuvre, les flux ne peuvent être capturés de manière complète par ce dispositif d'enregistrement, les migrants faisant partie de ces flux non enregistrés n'auront aucune chance de figurer dans l'échantillon.

Bien que le choix du répondant soit théoriquement aléatoire, dans la pratique, la sélection n'est pas faite selon une méthode spécifique de tirage aléatoire. Ceci constitue un facteur de biais dans l'échantillon tiré. En outre aucune base de sondage n'est disponible pour permettre l'utilisation d'une méthode probabiliste.

Partant de ces constats, il serait judicieux de ne pas généraliser les résultats obtenus. Néanmoins, le rapport apporte des indications utiles sur les profils, les expériences, les besoins et les vulnérabilités des migrants.

Les conditions dans lesquelles sont conduits les entretiens ont des répercussions sur leur bon déroulement. En l'occurrence, les migrants étant en cours de voyage ont très peu de disponibilité temporaire pour répondre aux questions, en outre ils se méfient des enquêteurs qui sont des personnes qu'ils ne les connaissent pas. Ces circonstances rendent pénibles voire impossible la collecte d'informations sur le terrain. Cette dernière assertion est l'une des explications<sup>1</sup> que donnent les enquêteurs comme l'un des facteurs poussant les femmes à être réticentes à répondre aux enquêtes individuelles d'après les affirmations des enquêteurs.

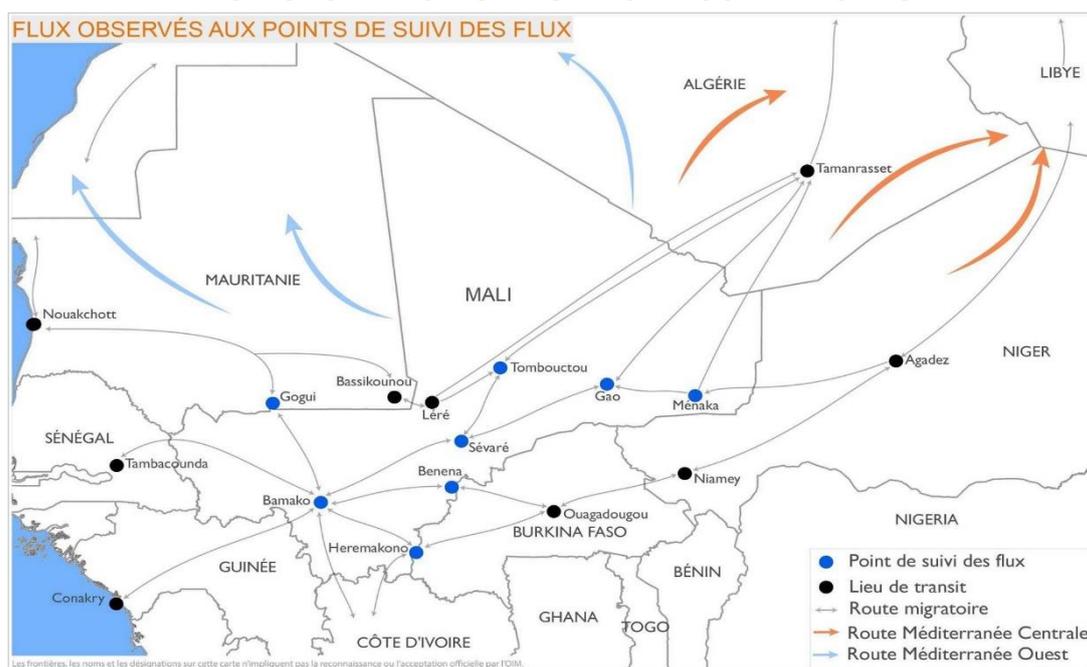
Les migrants ajustent leurs itinéraires en fonction des opportunités et des obstacles qu'ils rencontrent le long de leurs parcours, de sorte que leurs lieux de destination et de transit envisagés sont susceptibles de changer en cours de route. Cela rend l'évaluation systématique de leur mobilité à travers l'Afrique de l'Ouest et du Nord plus complexe. Les variations de données dépendent des mouvements migratoires, de la méthodologie de suivi des flux et du nombre de personnes déployées dans chaque FMP et de leur capacité à capturer tous les mouvements. S'il y a un problème méthodologique ou une faiblesse au niveau du nombre d'agents de collecte des données ou leur capacité à cerner l'ensemble des flux, cela a des répercussions négatives sur les données collectées. En guise d'exemple, certains points arrivent à atteindre ou se rapprocher de leur quota tandis que d'autres n'arrivent presque pas à faire les enquêtes individuelles puisque le contexte dans lequel ils évoluent ne s'y prête pas.

---

<sup>1</sup> Les femmes migrantes observées au niveau des FMP du Mali voyagent parfois en groupe, accompagnées par leur mentor qui, lorsque la parole leurs est adressée les autorise ou interdit de parler. Lorsqu'il accepte qu'elles parlent, il peut à tout moment interférer en les faisant un signe ou en demandant de ne pas répondre à des questions. En plus, les femmes migrantes se considèrent parfois comme vulnérables et refusent de répondre aux questions des enquêteurs. C'est souvent le conseil qu'elles reçoivent par leur guide avant leur départ.

# FLUX MIGRATOIRES

## FLUX OBSERVÉS AUX POINTS DE SUIVI DES FLUX



Carte 2 : Principales routes migratoires empruntées par les personnes observées aux FMP

Pendant le premier trimestre de l'année 2020 (de janvier à mars), près de 30 600 migrants ont été observés aux six<sup>2</sup> points de suivi des flux (FMP) de Gogui, Tombouctou, Heremakono, Benena, Place Kidal et Menaka. Cela correspond à une hausse de 20 pour cent par rapport au trimestre précédent (octobre-décembre 2019), durant lequel environ 25 600 migrants ont été enregistrés. Cependant, une baisse des flux sortants de 4 pour cent par rapport au trimestre précédent a été constatée. Ils sont passés de 62 pour cent des flux enregistrés à 50 pour cent. La hausse de 20 pour cent de l'ensemble des flux enregistrés durant ce trimestre est particulièrement occasionnée par une augmentation de 58 pour cent des flux entrants observés. Sur l'ensemble des migrants observés, 4% étaient des mineurs dont 2% non accompagnés.

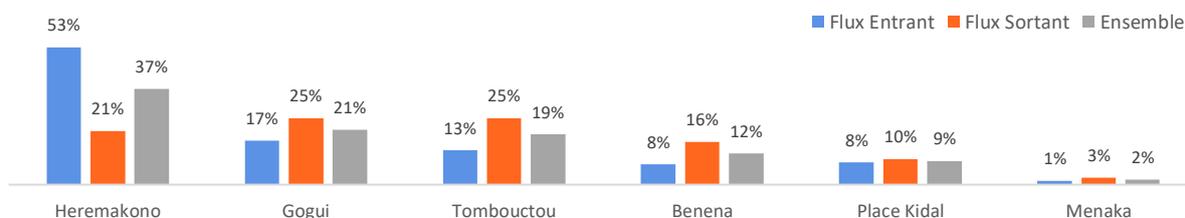
La fin du premier trimestre de l'année 2020 a été marquée par l'apparition des premiers cas du COVID-19 dans plusieurs pays de la région ouest-africaine. Cette situation a amené les pouvoirs publics à prendre des mesures allant de la limitation des déplacements entre les différentes villes du même pays jusqu'à la fermeture des frontières. Bien que cela a occasionné une diminution du nombre de migrants que comptabilisent les FMP du Mali, elles n'ont toutefois pas empêché les voyages transfrontaliers. Les flux observés aux FMP ont baissé de façon drastique dès le 22 mars 2020. La moyenne journalière des flux entrants observés entre le 1<sup>er</sup> et le 21 mars est de 266 contre en moyenne 64 migrants enregistrés par jour entre 22 et 31 mars 2020 ; ce qui correspond à une diminution de plus de 300 pour cent. Quant aux flux sortants, ils ont connu une baisse moins importante que celle enregistrée par les flux entrants. En effet, leur moyenne journalière est passée de 274 migrants entre le 1<sup>er</sup> et le 21 mars à 147 migrants entre le 22 et le 31 mars, d'où une diminution de 87 pour cent. Bien que les restrictions sur les mouvements des personnes aient été une cause de diminution des flux migratoires, les fermetures de frontières n'ont pas empêcher les migrants de continuer leur chemin vers leurs destinations souhaitées. En l'occurrence, les migrants prennent les cars qui les déposent à la frontière ou dans les villes frontalières, et trouvent des voies et moyens de contournement pour rentrer dans le pays désiré. Ils ont les informations sur les itinéraires avant leur départ et certains affirment que ce moment de COVID-19 est propice pour la réalisation de leur projet migratoire.

<sup>2</sup> Ces six FMP représentent les points d'entrée et de sortie des migrants. Les FMP de Bamako, Sévaré et de Wabarria sont des lieux de transit des migrants. Pour éviter un double comptage, les migrants observés au niveau de ces trois points ne sont pas comptabilisés.

## Tendances des flux enregistrés

Pendant la période de collecte des données, une hausse de 20 pour cent des flux totaux a été enregistrée. En dépit de cette forte augmentation, les FMP de Benena représentant 12 pour cent des flux et de Menaka enregistrant 2% des flux observés ont respectivement connu 15 pour cent et 28 pour cent de baisse par rapport au trimestre précédent. Le point de suivi qui a le plus contribué à la hausse des flux est celui de Heremakono. A ce point, 37 pour cent des flux trimestriels ont été enregistrés, ce qui lui a valu une augmentation du nombre de migrants à hauteur de 96 pour cent par rapport aux flux observés lors du dernier trimestre de l'année 2019. Cette hausse est principalement due aux mouvements saisonniers (orpaillage et agricole) de migrants en provenance du Burkina Faso.

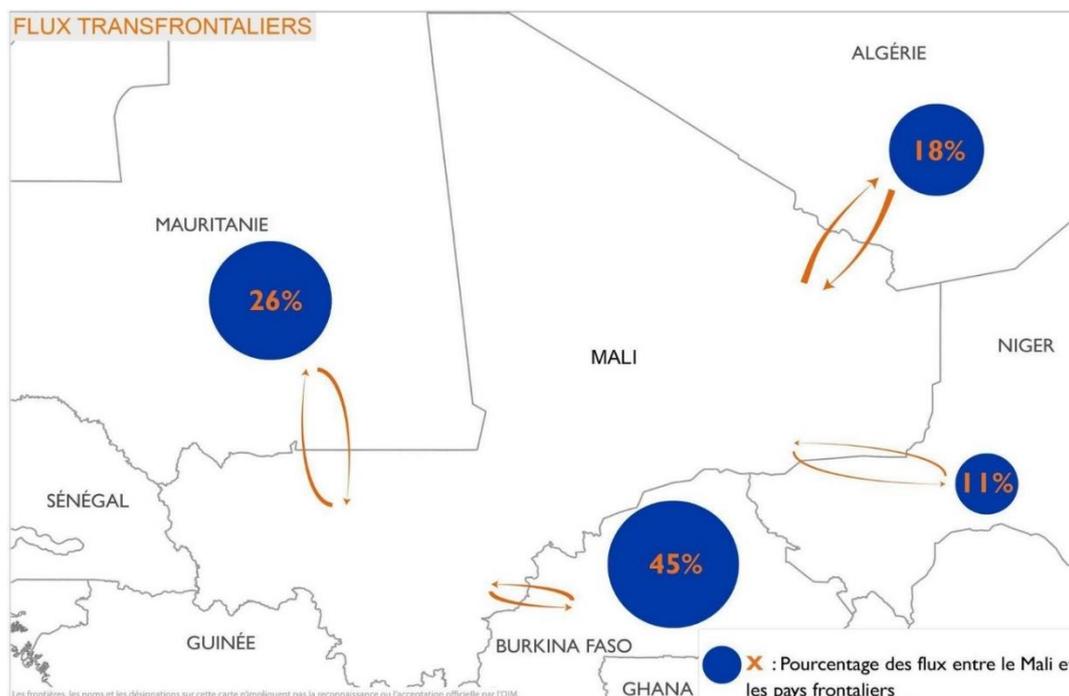
Graphique 1: Répartition des flux entrants et sortants par FMP



## Part des FMP dans les flux enregistrés

Contrairement aux deux précédents trimestres, le FMP de Heremakono est celui qui a enregistré le plus grand nombre de flux (37%) au cours du premier trimestre de l'année 2020. Le FMP de Gogui est passé de la première à la seconde place avec 21 pour cent des flux observés, Tombouctou ayant enregistré 19 pour cent des flux. Bien que le FMP de Heremakono ait globalement comptabilisé une proportion assez importante des flux totaux, la grande majorité des migrants qui passent par ce point sont des flux entrants au Mali. A ce point, plus de la moitié des flux entrants du premier trimestre de l'année 2020 ont été observés. En ce qui concerne les flux entrants, la grande majorité a été enregistré aux trois points suivants : Tombouctou (25%), Gogui (25%) et Heremakono (21%).

## FLUX TRANSFRONTALIERS



Carte 3 : Flux transfrontaliers observés aux FMP

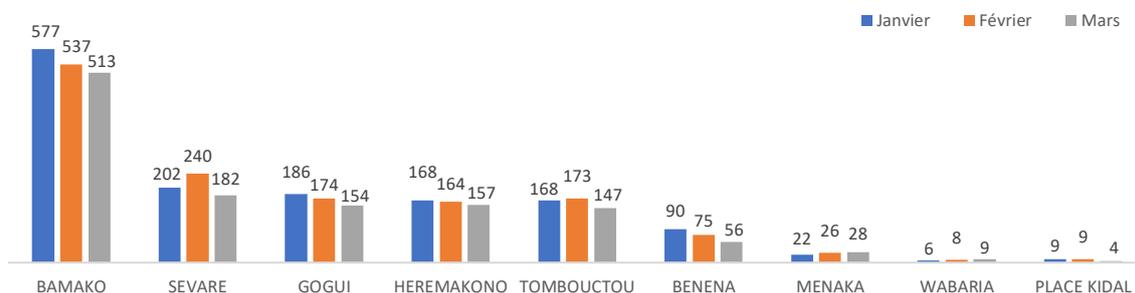
Pour ce qui concerne les flux transfrontaliers, les frontières entre le Mali et le Burkina Faso ont enregistré le plus grand volume de flux observés (45%), soit une augmentation de 11 points de

pourcentage par rapport au trimestre précédent. Les frontières Mali-Mauritanie viennent en deuxième position en termes d'importance de flux (26%), et représentent une baisse de 4 points de pourcentage par rapport au dernier trimestre de l'année 2019. Les flux enregistrés au niveau des frontières entre le Mali et l'Algérie ont représenté 18 pour cent de l'ensemble des flux transfrontaliers, soit une baisse par rapport au trimestre passé de 22 pour cent. Enfin les flux enregistrés au niveau des frontières entre le Mali et le Niger ont représenté 11 pour cent de l'ensemble des flux observés, soit une baisse par rapport au trimestre précédent (15%). Les baisses constatées au niveau des flux transfrontaliers sont principalement dues à la forte augmentation des flux entrants provenant du Burkina Faso, spécifiquement au FMP de Heremakono.

# NOMBRE ET LOCALISATION DES ENQUÊTES

## NOMBRE D'ENQUÊTES RÉALISÉES PAR MOIS ET PAR FMP

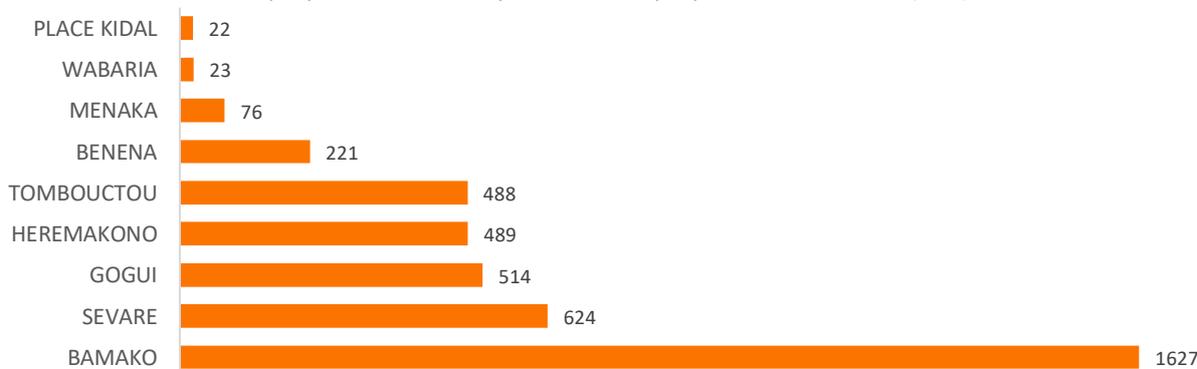
Graphique 2: Nombre d'enquêtes réalisées par mois par chaque FMP



Le point du suivi des flux (FMP) de Bamako est l'endroit où le plus grand nombre d'enquêtes a été réalisé. En effet, 1 627 enquêtes ont été conduites à Bamako, soit le triple de Gogui (514), qui vient en troisième position et plus du double du nombre d'interviews réalisés à Sévaré (624). Cette différence reflète la situation particulière de Bamako, capitale du Mali, qui joue le rôle de plaque tournante et point de transit clé pour les flux migratoires internationaux. Outre le fait qu'un grand nombre de migrants voyagent par Bamako, l'importance de la ville dans les flux migratoires engendre des conditions plus favorables permettant aux agents de facilement trouver dans les gares de Bamako des migrants disposés à répondre à l'enquête. Pour ce premier trimestre de l'année 2020, le nombre d'enquêtes réalisées à Sévaré a augmenté de 55% par rapport au trimestre précédent (quatrième trimestre de l'année 2019). Une autre tendance notable réalisée au cours de ce trimestre est l'augmentation de la proportion de femmes dans l'échantillon. Elle est passée de 6% au trimestre précédent à 10% des enquêtés, qui se rapproche des 11% de femmes dans l'ensemble des flux enregistrés pendant le premier trimestre 2020. Bien qu'une augmentation ait été constatée globalement au niveau des enquêtes à effectuer par FMP, certains FMP ont toujours des problèmes réels pour pouvoir réaliser les enquêtes FMS. Il s'agit principalement de Wabaria, Place Kidal (Gao, le nord du pays) et Benena (une zone frontalière avec le Burkina Faso). Les enquêtes FMS qu'effectuent les FMP de Heremakono et Gogui restent faibles par rapport aux flux de migrants qu'ils enregistrent. Cette situation est particulièrement due à la non-disponibilité des migrants pour l'administration du questionnaire FMS.

## NOMBRE D'ENQUÊTES RÉALISÉES PAR FMP

Graphique 3: Nombre d'enquêtes réalisées par point de suivi des flux (FMP)



# CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES



La grande majorité des individus interrogés sont des hommes (90%).



Un sur dix migrants enquêtés sont des femmes.



Les migrants sont principalement du Mali (33%) et de la Guinée-Conakry (27%).

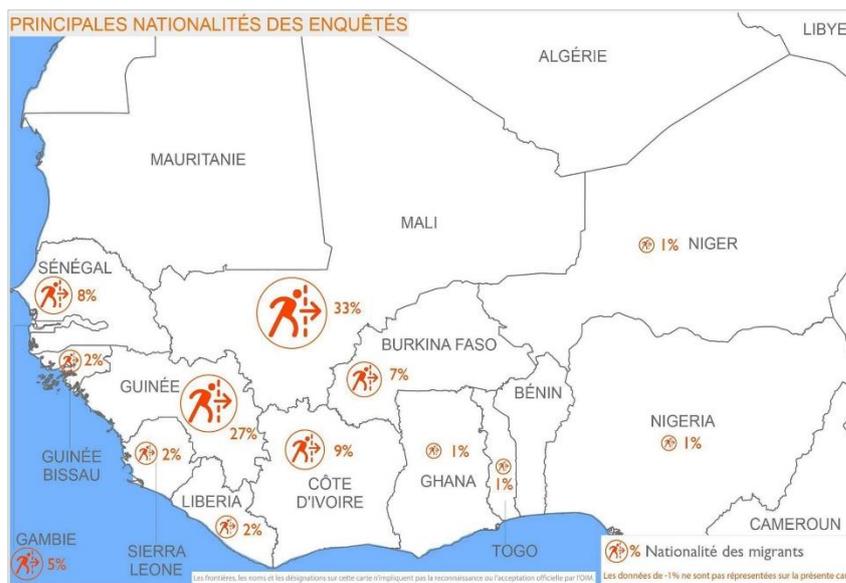


La grande majorité (85%) des migrants enquêtés sont des célibataires.



1% des individus interrogés sont des mineurs âgés de 15 à 17 ans.

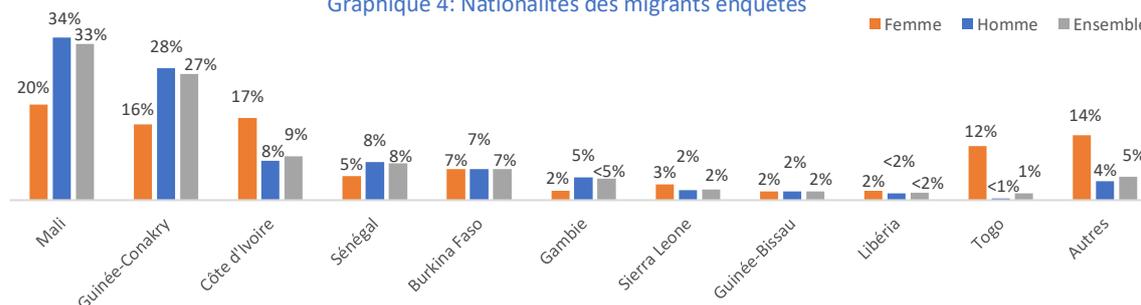
## NATIONALITÉS



Carte 4 : Nationalités des personnes enquêtées

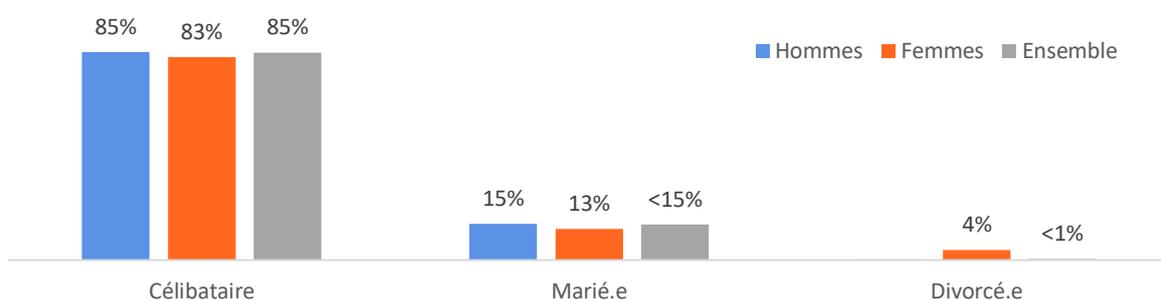
Les migrants interrogés lors des enquêtes FMS sont de diverses nationalités dont leurs principaux pays d'origine sont le Mali (33%), la Guinée-Conakry (27%), la Côte d'Ivoire (9%), le Sénégal (8%) et le Burkina Faso (7%). Cependant, des différences notables entre les hommes et les femmes sont à souligner au niveau des ressortissants de certains pays. Ainsi, une part beaucoup plus importante de femmes étaient de nationalité ivoirienne (17% des femmes viennent de la Côte d'Ivoire, contre 8% des hommes), togolaise (12% des femmes enquêtées contre moins de 1% des hommes), nigériane (6% des femmes contre 1% d'hommes). A l'inverse, les migrants de nationalités maliennes, guinéennes et sénégalaises ont des proportions d'hommes plus importantes que celles des femmes. En l'occurrence, on note 34 pour cent d'hommes contre 20 pour cent de femmes parmi les maliens, 28 pour cent d'hommes parmi les guinéens interrogés contre 16 pour cent des femmes.

Graphique 4: Nationalités des migrants enquêtés



## ÉTAT CIVIL

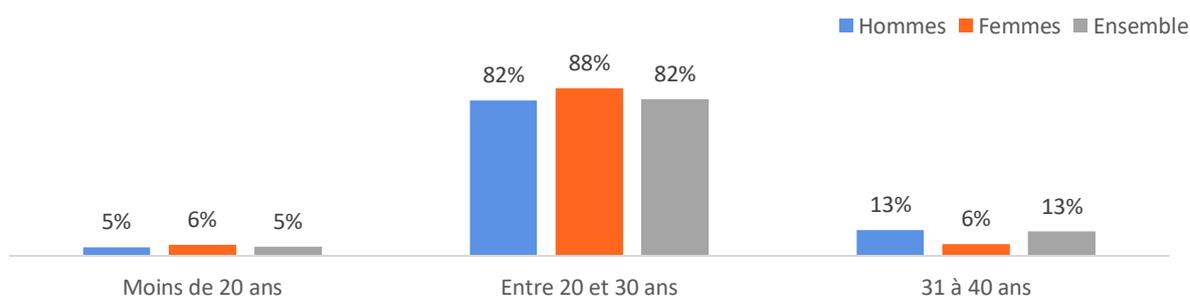
Graphique 5: Situation matrimoniale des enquêtés



La grande majorité des migrants interrogés sont des célibataires (85%), le reste 15 pour cent se repartit entre les mariés (un peu moins de 15%) et les divorcés (représentant moins de 1%). En désagrégeant par sexe, on constate que la répartition du statut matrimonial est quasi similaire pour les deux sexes. Un point important à signaler est que tous les individus enquêtés qui sont des divorcés sont des femmes (4% des femmes enquêtées).

## TRANCHES D'ÂGE

Graphique 6: Répartition des individus interrogés par tranche d'âge suivant le sexe



La majorité des personnes interrogées lors des enquêtes (82%) ont entre 20 et 30 ans (dont 82% des hommes et 88% des femmes), les moins de 20 ans représentent 5 pour cent des répondants. Les migrants âgés entre 31 et 40 ans représentent 13 pour cent des enquêtés (13% des hommes et 6% des femmes).

# ÉDUCATION ET EMPLOI



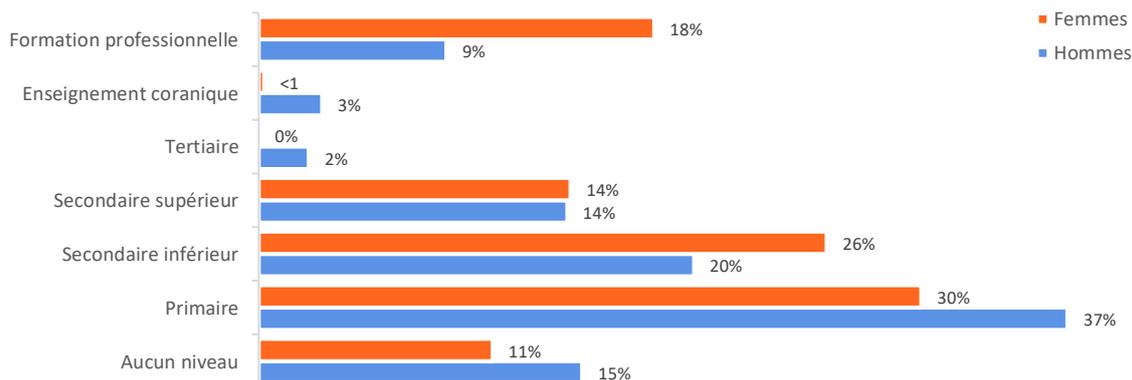
17% des individus interrogés n'ont reçu aucune éducation formelle.



51% des individus interrogés sont des travailleurs indépendants.

## NIVEAU D'ÉDUCATION

Graphique 7: Répartition des individus interrogés suivant le niveau d'éducation et par sexe



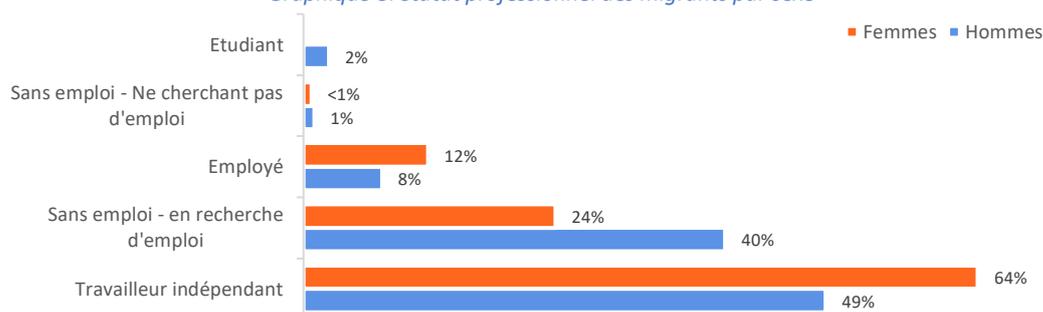
La proportion de migrants enquêtés qui ont déclaré n'avoir reçu aucune éducation formelle<sup>3</sup> (aucun niveau et enseignement coranique) représente 17 pour cent de la population interrogée. Globalement, la grande majorité, soit 83 pour cent des migrants enquêtés (82% des hommes et 89% des femmes) ont déclaré avoir atteint au moins le niveau d'éducation primaire dans un établissement d'enseignement formel.

Néanmoins, les migrants n'avaient pour la plupart qu'un faible niveau d'éducation. La plus grande partie des migrants interrogés aux FMP situés au Mali n'avaient pas fréquenté l'école conventionnelle (14%), soit suivi un enseignement coranique (3%) ou seulement fait le niveau primaire d'éducation (37%). De manière générale, les femmes interrogées avaient un niveau d'éducation supérieur à celui des hommes. En effet, les hommes étaient plus nombreux à n'avoir reçu qu'une éducation primaire (37% contre 30% des femmes) ou bien à n'avoir reçu aucune éducation (15% contre 11% des femmes). Les femmes quant à elles, étaient plus susceptibles d'avoir reçu une formation professionnelle (18% contre seulement 9% des hommes), d'avoir effectué le niveau secondaire inférieur (26% des femmes contre 20% des hommes).

<sup>3</sup> Le fait de ne pas avoir suivi d'éducation formelle n'implique pas de n'avoir aucune éducation ; il est possible que les personnes enquêtées aient suivi une éducation prenant d'autres formes, plus informelles.

## STATUT PROFESSIONNEL

Graphique 8: Statut professionnel des migrants par sexe



Plus de la moitié des migrants enquêtés (51%) dont 64 pour cent des femmes et 49 pour cent des hommes ont déclaré travailler à leur propre compte avant leur départ. Un peu plus du tiers des personnes interrogées (38%) ont affirmé être sans emploi et être à la recherche active d'emploi ; La part des migrants sans emploi est plus importante chez les hommes (40%) que chez les femmes (24%). Des élèves/étudiants faisaient partie des enquêtés (2%).

Les migrants qui étaient employés avant leur départ représentaient 8 pour cent de l'ensemble des personnes interrogées (12% des femmes et 8% des hommes). Parmi eux, les secteurs d'emploi principaux étaient les domaines d'agriculture manuelle qualifiée (44%), de services et vente (28%), artisanat manuel qualifié (13%) et artisanat (8%). Seule une très faible part des personnes interrogées étaient des élèves/étudiants.

## MOTIF DU VOYAGE



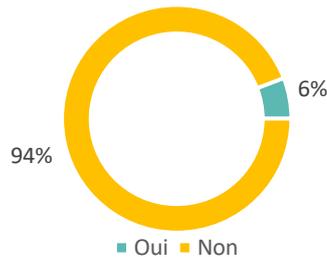
89% des migrants enquêtés se déplacent pour des raisons économiques.



10% des individus interrogés souhaitent rejoindre leur famille.

### DÉPLACEMENT INTERNE FORCÉ

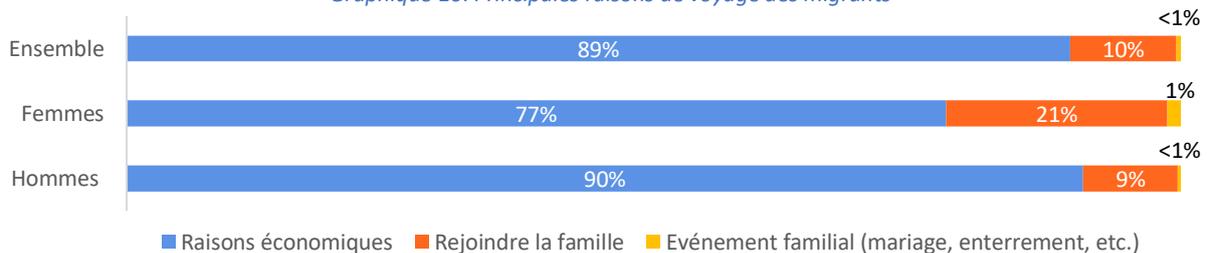
Graphique 9: Déplacement forcé à l'intérieur de votre pays



La quasi-totalité des migrants interrogés (94%) ont témoigné n'avoir jamais effectué de déplacement forcé à l'intérieur de leur pays ; seul les 6 pour cent restants ont déjà été forcés de se déplacer à l'intérieur de leur pays. En désagrégeant par sexe, la proportion des migrants hommes ayant subi des déplacements forcés est un peu plus élevée (6%) que celle des femmes (4%).

### RAISON PRINCIPALE DU VOYAGE

Graphique 10: Principales raisons de voyage des migrants



Les résultats montrent que la grande majorité des migrants interrogés voyagent pour des raisons économiques (89% des personnes enquêtées dont 90% des hommes et 77% des femmes). La quasi-totalité des migrants économiques affirment voyager à la recherche d'opportunités d'emploi. Dans 1 cas sur 10, les migrants ont indiqué voyager pour rejoindre des membres de leur famille (une proportion beaucoup plus élevée chez les femmes 21% que chez les hommes 9%). Près de 1 pour cent des enquêtés voyageaient dans le but de participer à des événements familiaux.

La majeure partie des personnes interrogées (89%) étaient à leur première expérience migratoire dont 90% des hommes et 77% des femmes. La proportion de femmes ayant déjà tenté la migration (23%) est beaucoup plus élevée que celle de hommes (10%).

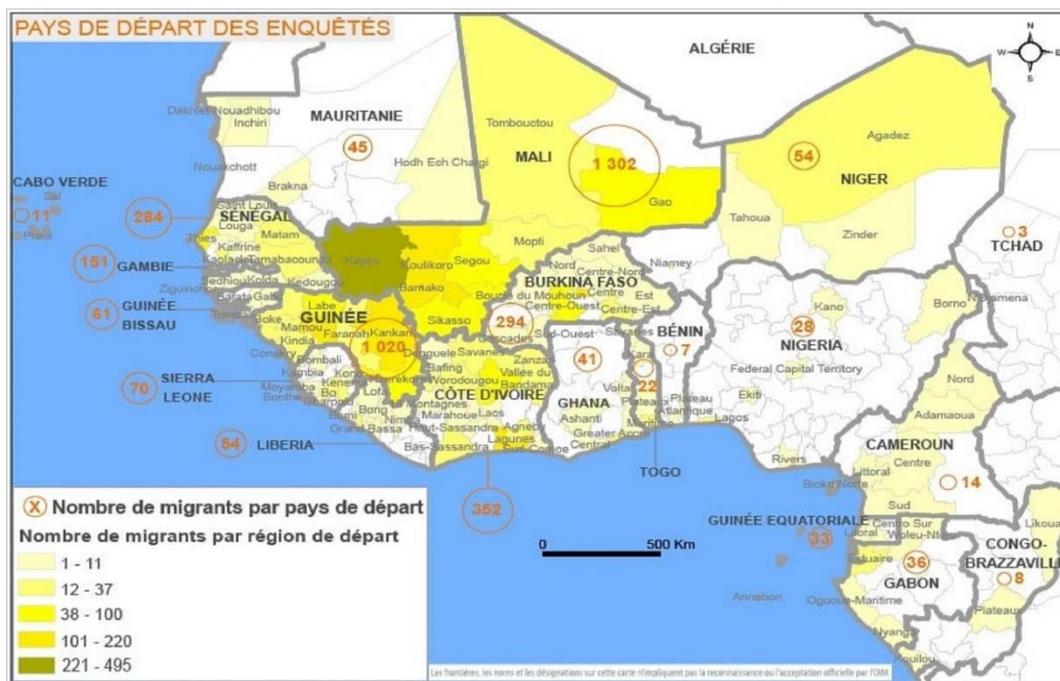
## PROVENANCE ET DESTINATION

Les principaux pays de départ sont le Mali (32%), la Guinée-Conakry (25%), la Côte d'Ivoire (9%), le Burkina Faso (7%) et le Sénégal (7%).

L'Algérie (54%) et la Mauritanie (22%) sont les principales prochaines destinations des personnes interrogées (souvent des pays de transit).

L'Algérie (21%), l'Espagne (20%), l'Italie (15%), la Mauritanie (14%) et le Maroc (14%) sont les principales destinations finales envisagées par les migrants.

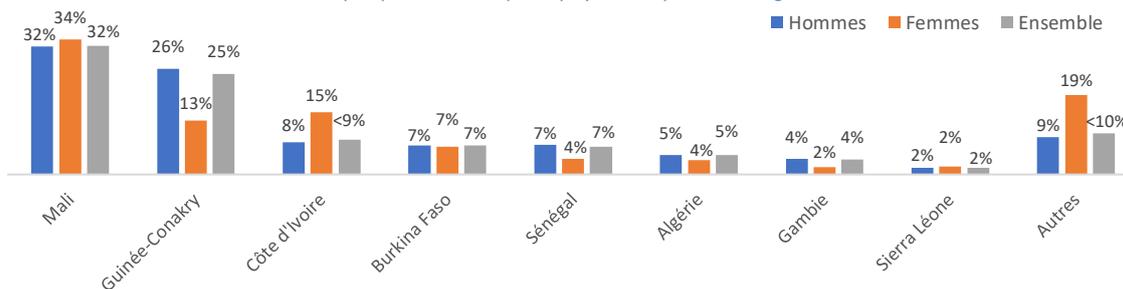
### PAYS DE DÉPART DES PERSONNES ENQUÊTÉES



Carte 5 : Pays de départ des personnes enquêtées

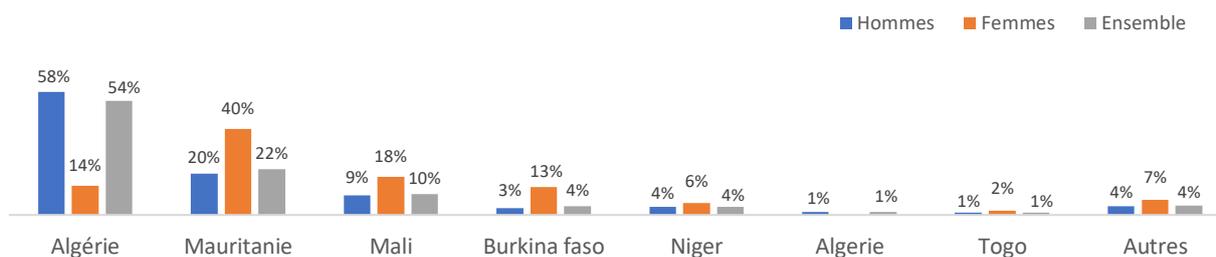
Le Mali vient en première position comme pays de départ des migrants enquêtés (32%), suivi de la Guinée-Conakry (25% des personnes interrogées) et de la Côte d'Ivoire (9%). Cette tendance pourrait, en partie, s'expliquer par le fait que les jeunes maliens font souvent recours à l'immigration irrégulière en espérant sur des meilleures opportunités. En outre, le Mali constitue une des principales routes migratoires de l'Afrique de l'Ouest, cet atout est exploité par les candidats à l'immigration clandestine des autres pays, en particulier ceux des pays partageant des frontières avec celui-ci. Ils passent par le Mali dans l'intention de rejoindre l'Afrique du Nord, l'Europe ou la Mauritanie. Il est à noter que 5 pour cent des personnes interrogées provenaient de l'Algérie : ce sont des migrants subsahariens de retour d'Algérie, où ils étaient partis travailler.

Graphique 11: Principaux pays de départ des migrants



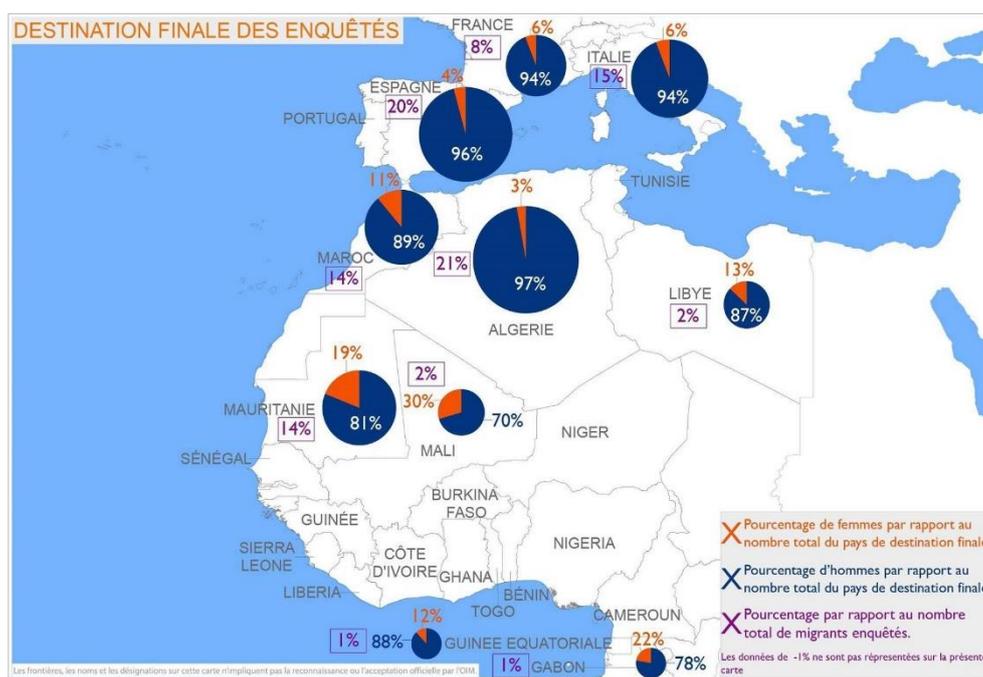
## PROCHAINE DESTINATION

Graphique 12 : Prochaine destination des personnes interrogées



La majorité des individus enquêtés (54%) affirment vouloir se rendre en Algérie comme prochaine destination. Il est à souligner qu'une différence très importante a été observée entre hommes et femmes : alors que 58 pour cent des hommes interrogés ont pour prochaine étape l'Algérie, cette statistique ne représente que 14 pour cent des femmes. Le deuxième pays faisant figure d'étape importante pour les migrants interrogés est la Mauritanie (22%). A ce niveau, des différences significatives entre sexes sont également observées : un nombre plus important de femmes (40%) que d'hommes (20%) avaient pour prochaine étape la Mauritanie. Après la Mauritanie, viennent le Mali (10% des enquêtés dont 18% des femmes), le Burkina Faso (4% dont une part importante de femmes, soit 13% des femmes interrogées) et le Niger (4%). Les prochaines destinations des migrants sont souvent utilisées comme pays de transit, et ne correspondent pas forcément à leur destination finale. Ainsi, certains des migrants se rendant au Niger, en Algérie et en Mauritanie ont pour intention de continuer vers l'Afrique du Nord ou l'Europe.

## DESTINATION FINALE ENVISAGÉE



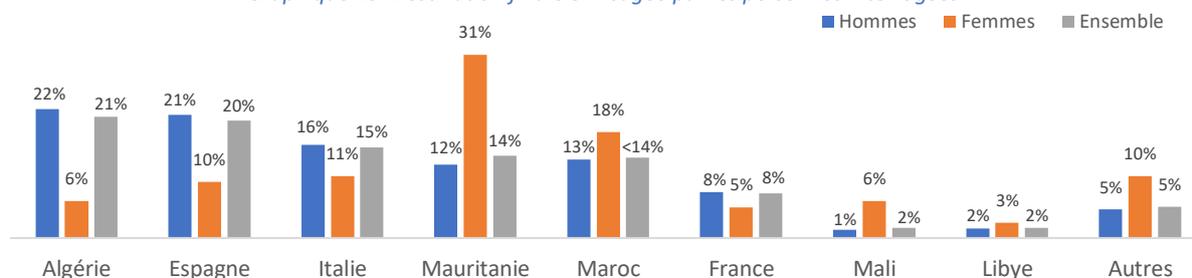
Carte 6 : Destinations finales envisagées par les personnes enquêtées

Les résultats des enquêtes individuelles auprès des migrants interrogés aux FMP montrent que, bien que l'Europe soit la destination privilégiée pour les migrants passant par le Mali, les pays européens ne sont pas les seules destinations envisagées par les migrants. En effet, la première destination vers laquelle les migrants interrogés se dirigent est l'Algérie (21%), la Mauritanie (14%), le Maroc (14%) et la Libye (2%) sont également des destinations finales importantes. Ces résultats montrent l'attrait que porte les pays d'Afrique du Nord pour les migrants subsahariens. Ceux-ci ont été mentionnés par plus de 51 pour cent des migrants comme la destination finale envisagée. L'Afrique du Nord est en effet

une région qui présente de nombreuses opportunités économiques et de possibilités d'emploi. En dépit des restrictions de mobilité mises en place pour freiner la propagation de COVID-19, les migrants veulent quand même aller dans cette région africaine et en Europe.

Néanmoins, il est à souligner qu'une part importante des individus enquêtés cherchaient à rejoindre l'Europe (43%), et plus particulièrement l'Espagne (20%), l'Italie (15%) et la France (8%). Les pays européens apparaissent donc comme une destination privilégiée pour les migrants transitant par le Mali.

Graphique 13: Destination finale envisagée par les personnes interrogées



L'examen des résultats désagrégés par sexe montre des différences notables entre hommes et femmes. Ainsi, des proportions importantes de femmes avaient pour destination finale la Mauritanie (31%) et le Maroc (18%), destinations privilégiées pour trouver du travail domestique ou un emploi dans la vente et les services, tandis qu'une part significative d'hommes (22% contre seulement 6% de femmes) se dirigeaient vers l'Algérie (où de nombreux migrants se rendent pour travailler dans les champs lors de la saison des récoltes). En outre, un nombre plus important d'hommes que de femmes comptaient se rendre en Europe, notamment en Espagne (21% d'hommes contre 10% de femmes), en Italie (16% d'hommes contre 11 de femmes) et en France (8% contre 5% de femmes).

## CONDITIONS DE VOYAGE



82% des individus interrogés voyagent en bus.



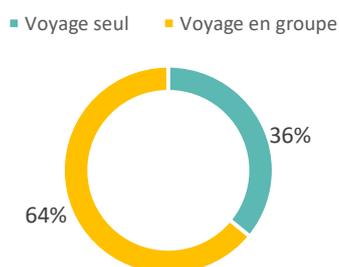
36% des individus interrogés voyagent seuls.



40% des répondant ont rencontré des difficultés pendant leur voyage. Les principales difficultés citées sont le problème d'abris, financier, la faim, défaut de pièce d'identité et le manque d'information.

### MODE DE VOYAGE

Graphique 14: « Voyagez-vous seul(e) ou en groupe ?

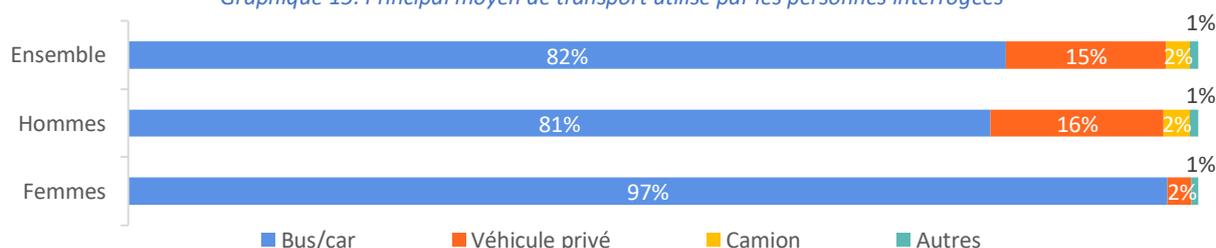


La grande majorité des migrants enquêtés (64%) ont indiqué avoir voyagé en groupe. Parmi eux, 17 pour cent ont voyagé avec au moins un adulte de leur famille. Le reste (86%) des migrants voyageant en groupe n'étaient accompagné par aucun membre adulte de leur famille. Les groupes étaient en moyenne constitués de 5 personnes. D'autres part, un peu plus du tiers des individus interrogés (36%) ont voyagé seul.

### PRINCIPAL MOYEN DE TRANSPORT

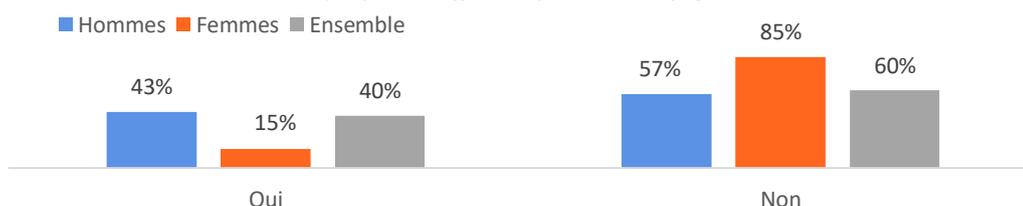
La majorité des migrants (82%) interrogés voyageaient en car, un moyen de transport particulièrement privilégié par les femmes. En effet, 97 pour cent des femmes se déplacent en car, contre 81 pour cent des hommes. Le second mode de transport le plus utilisé par les migrants était les véhicule privés (des véhicules 4x4 modifiés pour s'adapter au transport public local). Ce type de moyen était utilisé par 15 pour cent des migrants principalement des hommes (16% des hommes), puisque seules 2 pour cent des femmes voyageaient en véhicule privé. Le camion est le troisième moyen de transport utilisé précisément par 2 pour cent des individus interrogés composés uniquement des hommes.

Graphique 15: Principal moyen de transport utilisé par les personnes interrogées



### DIFFICULTÉS RENCONTRÉES AU COURS DU VOYAGE

Graphique 16: Difficultés pendant le voyage

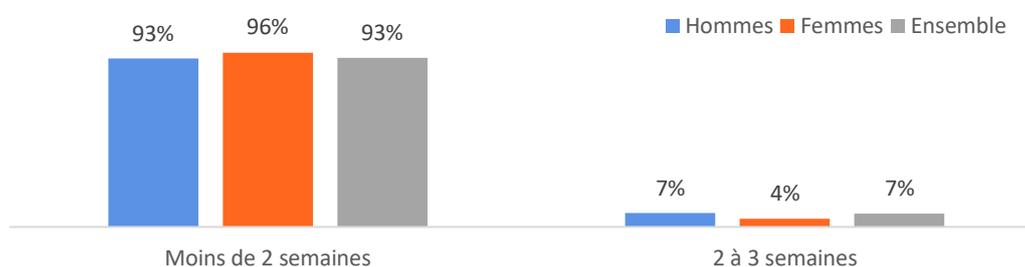


La majeure partie des migrants interrogés (60%, dont 57% des hommes et 85% des femmes) ont affirmé n'avoir rencontré aucune difficulté au cours de leur voyage. Une part plus importante d'hommes (43%) que de femmes (15%) ont rencontré des difficultés au cours de leur voyage. Les

principales difficultés citées sont des problèmes d’abris ou financier, la faim, défaut de pièce d’identité, le manque d’information.

## DURÉE DU VOYAGE

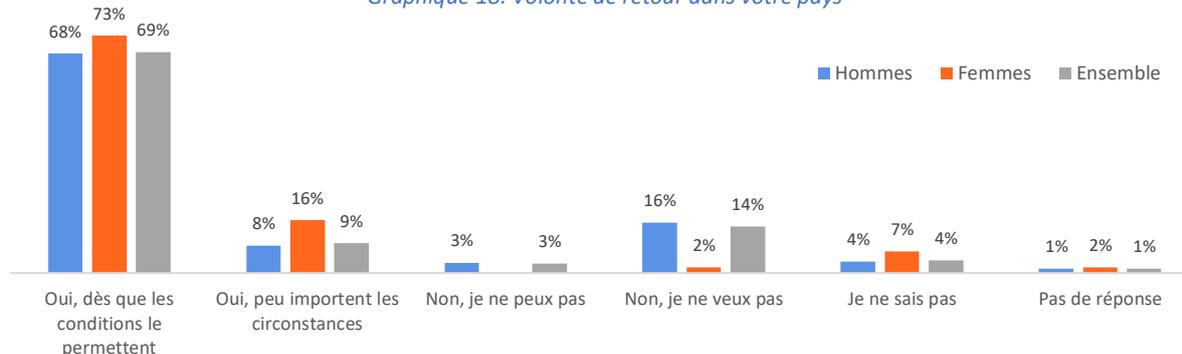
Graphique 17: Le temps écoulé depuis le début du voyage



La grande majorité des migrants enquêtés (93%) ont entamé leur voyage moins de deux semaines avant l’entretien (96% des femmes et 93% des hommes). Les migrants qui ont commencé leur voyage il y a deux à trois semaines représentent 7 pour cent de l’ensemble (7% des hommes et 4% des femmes). Les hommes ont tendance à durer plus longtemps en route que les femmes.

## RETOUR DANS LE PAYS DE DEPART

Graphique 18: Volonté de retour dans votre pays



D’après les résultats des enquêtes FMS, 78 pour cent des migrants ont indiqué une volonté de retourner chez eux, dont 89 pour cent des femmes et 76 pour cent des hommes, mais pas dans les mêmes conditions. En effet, 9 pour cent des enquêtés (16% des femmes et 8% des hommes) veulent retourner quelles que soient les circonstances. Ces personnes sont donc susceptibles d’accepter une assistance au retour volontaire. En revanche, 69 pour cent des répondants (73% des femmes contre 68% des hommes) accepteraient de retourner si les conditions le permettent.

Cependant, 3 pour cent des interrogés (exclusivement des hommes) ont précisé qu’ils ne peuvent pas retourner chez eux, tandis que 14 pour cent ont affirmé ne vouloir pas retourner. Ainsi, il semble que les femmes sont plus prédisposées à un retour que les hommes.

## CONCLUSION

Ce rapport présente les principaux résultats des enquêtes individuelles effectuées par la DTM auprès de migrants transitant par les Points de suivi de flux (FMP) du Mali au cours du premier trimestre de l'année 2020 (janvier-mars).

Les résultats des enquêtes FMS réalisées témoignent du fait que le Mali soit l'une des principales routes empruntées par les migrants en Afrique de l'Ouest. En effet, la diversité des nationalités observées, des routes empruntées, des pays de provenance et de destination, démontrent la place prépondérante qu'occupe le Mali dans les mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Il ressort par ailleurs des analyses que les migrants sont majoritairement des hommes célibataires, des jeunes de moins de 30 ans voyageant principalement pour des raisons économiques. Spécifiquement ils sont à la recherche d'opportunités de travail soit à l'intérieur de la région soit espérant atteindre l'Europe. Ils ont, pour la plupart, un niveau d'éducation relativement faible. Bien que les pays européens fassent partie des principales destinations des migrants rencontrés, la majorité souhaite rejoindre un pays africain, notamment en Afrique du Nord (Algérie, Mauritanie, Maroc, Libye) ; Ils continuent de nourrir ces ambitions malgré les différentes restrictions frontalières mis en place par les différents gouvernements pour prévenir la propagation de la pandémie de COVID-19 ; cette pandémie qui a commencé à se manifester en Afrique de l'Ouest au mois de mars. En effet, bien que ces mesures aient eu comme effet la diminution des flux migratoires vers la fin du mois de mars, elles n'ont pas empêché les migrants de continuer leur projet de migration.

La plupart des migrants enquêtés veulent retourner dans leur pays d'origine/de résidence dont une part qui veut retourner immédiatement sans aucune condition.

Au cours de leur voyage, les migrants ont indiqué avoir rencontré de nombreuses difficultés, et en particulier : problèmes d'abris ou financier, la faim, défaut de pièce d'identité, le manque d'information. Certains migrants enquêtés déplorent la déportation, l'arrestation et la détention.